

## Un week-end au Mont Saint-Michel

Le départ pour le Mont Saint Michel aura été épique : d'abord le mardi avant le départ (soit à J-2), le TER Rennes-Pontorson a été annulé à cause de la tempête. Nous étions en visite aux Invalides avec les enfants du patronage, et le retour a pris la forme d'une cellule de crise qui nous a permis de trouver un plan B, avec un car Keolis de Rennes au Mont-Saint-Michel.

Le jeudi matin, départ venteux de fin de tempête, les poubelles roulent toutes seules dans les rues de Paris et les afficheurs sont bien à la peine alors que nous attendons notre retardataire de l'étape pour le voyage en métro. Celui-ci, mal réveillé, ratera aussi l'arrêt de Montparnasse et fera un petit tour gratuit pour rejoindre le reste du groupe.

Dans le train, tout va bien. Nous voyageons tranquillement, au chaud, alors que le vent souffle encore. Nous arrivons à Rennes sans encombre et faisons un tour, tous ensemble, afin de visiter le cœur de cette jolie cité. En allant nous installer pour attendre le car, nous apprenons que celui-ci a été annulé. Nouvelle cellule de crise au sein du groupe. Trois issues semblent possibles. La première, visiter Rennes et rentrer à Paris le soir. La seconde, trouver un hébergement pour la nuit à Rennes et trouver un bus le lendemain. La troisième, étude de marché rapide de tous les moyens de transports et départ par le moins onéreux. C'est ainsi, qu'après avoir vérifié qu'il n'y avait pas d'interdiction préfectorale nous avons mis en place l'option trois. L'arrivée au Mont fut une vraie exultation de joie. Nous nous sommes installés et sommes allés rencontrer la communauté des Sœurs de Jérusalem.

Le lendemain, par un froid assez intense, nous avons d'abord participé au nettoyage de l'abbatiale, certains aspiraient, d'autre balayaient, d'autres encore avec d'énormes têtes-de-loup enlevaient poussière et toiles d'araignées sur les chapiteaux, d'autres ciraient les bancs, d'autres lessivaient les sols. Bref, personne n'a pu s'ennuyer et c'est réchauffés que nous sommes rentrés dans nos pénates préparer le repas de midi.



L'après-midi, nous avons pris notre courage à deux pieds, pour faire une petite virée dans la baie avec une super guide, qui nous a appris beaucoup de choses. Nous avons vu un record d'arc-en-ciel ce jour-là, douze en tout ! Nous avons aussi pu rencontrer le Frère Théophile qui nous a parlé de la vie des moines sur le Mont, une vie de prière intense qui nous a vivement impressionnés. Un bel échange avec des questions profondes.

Le lendemain, nous avons retrouvé notre aumônier, le Père Laurent Icard, nous avons pu lui fêter, par surprise, ses 46 ans, avec une petite chanson de type très supporteur que les jeunes lui ont concoctée. Un beau moment tous ensemble. Nous avons visité l'abbaye l'après-midi avec lui. Nous avons passé des moments très joyeux ce jour-là et avons consacré aussi un vrai temps au travail scolaire. Le matin, nous avons fait une séquence active de jardinage avec les sœurs. Le soir, tous étaient fourbus.



Enfin, le dernier jour, nous nous sommes livrés de nouveau à une grande séance de ménage, nous avons eu de beaux échanges dans la vie de groupe et nous avons dû repartir par Rennes. Avant le départ, nous avons passé un beau temps de remerciement avec les sœurs qui nous ont fait découvrir Notre-Dame sous Terre. Et un beau temps d'échange autour de la moto de notre aumônier. Bref, de la joie. Le trajet de retour a été, de manière surprenante, sans encombre. Nous nous serions presque ennuyés si, à Rennes, un des jeunes ne nous avait fait une petite frayeur en disparaissant à l'arrivée du train en gare de Rennes. Pour mieux réapparaître.

Merci à nos soutiens, en particulier la Fondation Notre-Dame et à ses Fondations abritées qui nous ont permis de vivre ce beau moment.

